

## ENTERREMENT DES 40 HEURES...

Comme nous le prévoyons dans notre numéro du 10 janvier, un nouvel... «aménagement» de la semaine de 40 heures vient d'avoir lieu.

C'est à un ministre socialiste (qu'il dit), que revient cet honneur...

Oh! bien sûr, l'opération s'est faite en douceur.

Prélude à la radio par Daniel Mayer qui déclare: «*Sans toucher au principe de la loi de 40 heures, et tout en maintenant le principe des heures supplémentaires, la semaine de 48 heures doit devenir la chose normale.*».

Et il ajoute: «*C'est ce que les organisations ont fort bien compris en répondant affirmativement à notre appel.*».

En somme, les «*organisations*» ont répondu affirmativement.

Mais la base, n'ayant pas été consultée, se trouve-t-elle engagée par ces promesses?...

Nous constatons en tout cas, que nous avons été à peu près seuls à protester contre ces prétentions.

Nos protestations n'étaient que trop justifiées, en effet.

Le 16 janvier, Blum-la-pause envoyait aux préfets, et aux ministère du Travail une circulaire précisant que: «*La semaine de 48 heures sera avalisée incessamment dans les services publics. Le Gouvernement a décidé qu'elle s'appliquerait également à toutes les branches de l'activité économique.*».

Comme vous le voyez, le ton a changé: «*on a décidé*». A quoi bon faire le tartuffe? «*Mon Gouvernement n'entend, en aucune façon, porter atteinte au principe de la durée légale de quarante heures*». (Blum dixit).

Nous savons ce que parler veut dire, on nous l'a déjà faite.

Or, le ton devient encore plus impératif: «*Désormais, il convient que vous accordiez dans les plus brefs délais, les autorisations requises par la loi, aux employeurs qui vous saisiront de demande d'augmentation de la durée de travail*». «*Dans le cas où, en dépit de la position prise par les organisations confédérées, tant ouvrières que patronales, les syndicats locaux s'opposeraient à l'allongement de la durée du travail, vous voudrez bien en référer immédiatement au ministre du Travail*».

Autrement dit les bonzes de la C.G.T. et de la C.F.T.C. ont, une fois de plus, vendu la classe ouvrière.

La mesure est comble. Les ouvriers n'ont pas encore dit leur mot.

Se laisseront-ils faire ?...